

Introduction

L'illettrisme fonctionnel concerne des personnes de plus de 16 ans ayant été scolarisées mais ne maîtrisant pas l'écrit face aux exigences de la vie professionnelle, sociale, culturelle et personnelle. Ces personnes sont en échec de l'acquisition fonctionnelle de la langue écrite (Girod, 1997).

Traitement du langage écrit

2 modes de traitement du langage écrit en références aux modèles et méthodes décrivant le développement de l'écrit chez l'enfant (Frith, 1985):

- Traitement phonologique: application des règles de correspondance entre graphèmes et phonèmes (CGP pour la lecture, CPG pour l'écriture)
- Traitement orthographique ou lexical: intervention du lexique mental pour lire et orthographier les mots.

Chez l'enfant, il a été montré l'existence d'un lien entre l'acquisition de l'orthographe lexicale et les capacités visuo-attentionnelles (Bosse, 2005).

Chez les adultes faibles lecteurs, les études ont mis en évidence un déficit phonologique en lecture comme en écriture (Eme, 2006; Greenberg, Ehri & Perin, 1997, 2002)

Objectifs de la recherche

- L'objectif est d'étudier les processus en jeu dans l'acquisition de l'écriture chez ces adultes en relation avec leurs compétences orales et leurs capacités générales d'efficacité cognitive.
- Hypothèse
 On s'attend à ce que les difficultés ressenties par les adultes illettrés face à du matériel écrit soient liées à un déficit dans les compétences langagières et cognitives sous-jacentes.
 Le profil des adultes illettrés devrait être semblable à celui observé chez des enfants en difficulté d'acquisition du langage écrit (trouble phonologique, capacités lexicales et sémantiques altérées, déficit visuo-attentionnel,...)

Méthode

Participants

- 52 adultes en situation d'illettrisme âgés de 17 à 55 ans, de langue maternelle française; en formation pour l'acquisition des savoirs de base; ont été scolarisés jusqu'au collège; niveau cognitif moyen; pas de trouble auditif ni de la parole connu
- 52 élèves non redoublants appariés sur le niveau en lecture (mesure composite); Niveaux scolaires: CP (n = 10), CE1 (n = 22), CE2 (n = 18); Niveau médian en lecture dans leur classe
- Participants appariés sur le niveau de lecture (Chevrie-Muller, Simon & Fournier, 1997)

→ Comparer les performances des adultes illettrés à celles d'enfants de même niveau d'expérience de l'écrit

Tableau 1: Répartition des participants en fonction de leur score moyen au test de lecture (LZMA, Chevrie-Muller et al., 1997)

	Année 1: Niveau 1	Année 2: Niveau 2	Année 3: Niveau 3
ADULTES			
Genre	14M/6F	6M/9F	7M/10F
Moyenne LZMA	7,57	27,90	70,27
SD LZMA	5,63	7,92	24,90
ENFANTS			
Genre	13M/7F	7M/8F	7M/10F
Moyenne LZMA	7,15	27,93	70,09
SD LZMA	5,54	6,90	24,35

Matériel et procédure

Protocole adapté d'échelles cliniques standardisées pour l'examen du langage chez l'enfant (Chevrie-Muller et al., 1997; Sprenger-Charolles, Colé, Béchenne & Kippfer-Piquard, 2005; Zorman, Valdois & Jacquier-Roux, 2002), et d'études préliminaires pour l'adaptation des épreuves à la population visée (Eme, 2006; Eme & Millogo, s/presse)

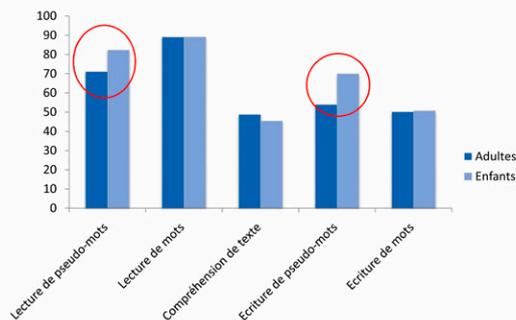
Tableau 2: Liste des tâches (Echelle d'évaluation du langage pour adultes en formation, ELEA2, Eme, Condesse & Millogo, 2011, en cours de validation)

	Tâches	Domaine évalué
LANGAGE ORAL	Antonymes Vocabulaire Répétition de mots Mémoire de phrases Intégration morphosyntaxique Compréhension orale	Lexique Lexique Phonologie Syntaxe et Sémantique Syntaxe Sémantique
FONCTIONS COGNITIVES	Mémoire de chiffres « à l'endroit » (MCT) Mémoire de chiffres « à l'envers » (MDT) Rappel de pseudo-mots Rappel de mots Rappel de mots avec aide visuelle Attention-barrage Rappel de mots différé Conscience phonologique Mémoire visuo-attentionnelle Raisonnement	Mémoire à court terme phonologique Mémoire de travail Phonologie Phonologie et Sémantique Mémoire à court terme Attention sélective Mémoire à long terme Métaphonologie Visuo-attention Raisonnement
LANGAGE ECRIT (LECTURE)	Lecture de mots réguliers Lecture de mots irréguliers Lecture de pseudo-mots Lecture de syllabes Phrases à compléter Compréhension écrite	Lexique orthographique Lexique Phonologie- application des règles de CGP Phonologie- connaissance des règles de CGP Compréhension - Lexique orthographique Compréhension
LANGAGE ECRIT (ECRITURE)	Choix orthographique Similitude orthographique Ecriture de mots réguliers Ecriture de mots irréguliers Ecriture de pseudo-mots Ecriture de texte	Connaissances orthographique- application des règles de CGP Connaissances implicites des régularités orthographiques Lexique orthographique Phonologie Phonologie- application des règles de CPG Lexique orthographique

Résultats

- Comparaison des performances des A-IL et des enfants sur les tâches de lecture/écriture

Figure 1: Performances moyennes des A-IL et des enfants



- En lecture, les principales difficultés éprouvées par les adultes concernent les pseudo-mots (application de règles de CGP complexes).
- En écriture, les difficultés des adultes illettrés à appliquer des règles de CGP complexes semble provenir de leur incapacité à transférer leurs connaissances de ces correspondances à des mots nouveaux.

Analyse qualitative des erreurs

Lecture:

En lecture de pseudo-mots, les adultes illettrés font davantage d'erreurs que les enfants.

Ex: simplification de graphèmes (stu → [sety]); on → [o]), inversion de l'ordre des lettres (clo → [kol]), substitution de graphèmes phonologiquement proches (p/b; v/f; m/n; g/c; ...).

→ difficultés d'application des règles de CGP

Ecriture:

En écriture de pseudo-mots, les adultes illettrés font davantage d'erreurs.

Ex: simplification de graphèmes ([ô] → [o]; [é] → [i]), inversion de l'ordre des lettres ([mabl] → mabel), omission de lettres ([trymir] → tru, tumire; [kabo] → kbau)

En écriture de mots, les adultes illettrés produisent davantage de non-réponses et d'erreurs phonologiquement inacceptables ([figue] → fuigue; [océan] → ocant). En revanche, ils font moins d'erreurs phonologiquement acceptables ([tapis] → tapie; [gitan] → jitan) que les enfants.

→ difficulté d'application des règles de CPG.

Corrélation inter-tâches pour les adultes

Tableau 3: Corrélations inter-tâches (R de Spearman) pour les adultes

	Langage oral					Fonctions cognitives				
	RDM	LEX	IMS	MPhr	COM	CsPh	MCT	MDT	ATT	RM
LECTURE										
Mots	.13	.04	.18	.15	.04	.29**	.23*	.08	-.02	.16
Pseudo-mots	.28**	.19	.37**	.36**	.07	.67**	.39**	.20	.08	.16
Syllabes	.41**	.12	.37**	.37**	.05	.64**	.28**	.13	.07	.07
Compréhension écrite	.41**	.34**	.50**	.39**	.36**	.49**	.40**	.27*	.08	.31**
ECRITURE										
Mots	.41**	.18	.33**	.33**	.05	.53**	.33**	.22	.05	.14
Pseudo-mots	.42**	.35**	.43**	.44**	.23*	.74**	.41**	.25*	.05	.20
Texte	.47**	.20	.41**	.41**	.09	.51**	.38**	.25*	.12	.17

* corrélations significatives à p<.05; ** corrélations significatives à p<.01.

RDM: Répétition de mots, LEX: Lexique (Antonymes, Vocabulaire), IMS: Intégration morpho-syntaxique, MPhr: Mémoire de phrases, COM: Compréhension orale, CsPh: Conscience phonologique, MCT: Mémoire à court terme, MDT: Mémoire de travail, ATT: Attention, RM: Raisonnement.

Les dimensions susceptibles d'expliquer les difficultés d'acquisition de la langue écrite sont les mêmes chez les adultes que celles qui ont été mises en évidence chez l'enfant: les capacités phonologiques et syntaxiques pour le traitement des mots écrits, les capacités lexicales de traitement sémantique et la mémoire de travail pour la compréhension de texte.

Discussion/Conclusion

- Les résultats montrent que les adultes ont des performances semblables à celles des enfants en lecture et en écriture de mots, mais présentent des difficultés lorsqu'il s'agit de pseudo-mots. Les difficultés des adultes semblent davantage être liées à un déficit phonologique qu'à leur niveau de lexique ou leur compréhension du langage oral.
- En revanche, la relation attendue entre les compétences de traitement de l'écrit (lecture/ écriture) et les capacités visuo-attentionnelles n'a pas été démontrée dans l'échantillon de cette étude. Cette absence de corrélation pourrait s'expliquer par le type de tâche utilisée. En effet, la tâche de mémoire visuo-attentionnelle utilisée ici consistait à comparer des suites de lettres. Dans les études menées par Bosse et ses collaborateurs, il s'agissait de mesurer l'empan visuo-attentionnel des participants en testant leurs capacités de rappel global ou partiel de lettres, de chiffres ou de symboles.
- Lors de futures recherches il pourrait être pertinent d'explorer certaines relations entre langage écrit et d'autres fonctions cognitives, notamment le traitement visuo-attentionnel à travers une mesure plus précise telle que celle de l'empan visuo-attentionnel ou la mémoire non verbale.